

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 35 (1884)

Artikel: Adieux à la belle saison

Autor: Vernier, N.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-557378>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Adieux à la belle saison



O solitude des bois,
Qui m'attira tant de fois,
Il faut qu'à toi je renonce :
La triste saison s'annonce.
Déjà les froids aquilons
Mugissent dans nos vallons,
Et les veilleuses fleuries
Ont envahi les prairies.
Belle nature, en tout lieu,
Il faut donc te dire adieu.

Ceux qui, pour mon plus grand deuil,
Sont couchés dans le cercueil,
Que bientôt je devrai suivre,
Mon cœur les faisait revivre :
M'entretenant avec eux
Je me retrouvais heureux.
Mon bonheur n'était qu'un songe
Dont j'ai béni le mensonge.
Belle nature, en tout lieu,
Il faut donc te dire adieu.

Ce sol gardera toujours
La trace de mes beaux jours.
Arrivant, l'âme épuisée,
Je m'abreuvais de rosée,
Et, dans son éclat vermeil,
Là, je humais le soleil :
Le soleil, source première
De chaleur et de lumière.
Belle nature, en tout lieu,
Il faut donc te dire adieu.

Lorsque du soleil — vainqueurs,
Les froids glaceront les cœurs,
Vos retraites fortunées,
Se verront abandonnées ;
Les êtres que nous aimons
Fuiront la plaine et les monts :
Seuls, les hiboux, les orfraies,
Hurleront dans les futaies.
Belle nature, en tout lieu,
Il faut donc te dire adieu.

Cherchant au delà des mers
Un port contre les hivers,
Vont partir les hirondelles,
Mais pour revenir fidèles ;
Et moi, qui m'éloigne aussi,
Reviendrai-je encore ici
Quand les fleurs devront renaître ?
Vous me répondrez : Peut-être !
Belle nature, en tout lieu,
Il faut donc te dire adieu.

Selon les décrets du sort,
Je dois voir bientôt la mort
A mes longs jours mettre un terme ;
Mais je l'attends d'un pied ferme.
Pourvu qu'en ces lieux si frais,
Je puisse m'étendre en paix,
Loin du bruit et des orages
Et dormir sous tes ombrages.
Belle nature, en tout lieu,
Il faut donc te dire adieu.

N. VERNIER.
